

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 146 (2001)  
**Heft:** 11

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

démessurée du corps par ses membres, accompagnée symétriquement de la dévalorisation des individus non membres ou des autres corps.» La communauté du lieu de naissance ou d'origine soude plus étroitement les hommes qu'une participation symbolique à la valeur de leur unité, quelque soin que mettent les chefs à célébrer le prestige, passé ou les traditions de celle-ci.

«Brillant pour la technique militaire, mais condamné par son archaïsme politique et social, tel nous apparaît l'univers des migrants-soldats, sur le point de sombrer avec la monarchie. Archaïque, un mode de recrutement demeuré féodal dans son inspiration, et qui obéit encore au cadre seigneurial. Comme si, au capitaine-hobereau, les fils de fermiers devaient un temps de service... En France, dans une armée royale sur le point de devenir

celle de la nation, ces pratiques sont en voie de complète disparition (...). Bourguignon, picard ou normand, le fantassin «au capitaine X» est devenu «soldat du roi». Les Fribourgeois, eux, sont toujours à M. de Weck, à M. von der Weid.»

### Quelques remarques critiques

L'auteur, dans sa «radiographie» des troupes fribourgeoises», s'inspire des méthodes utilisées par André Corvisier dans sa somme devenue classique. C'est dans l'interprétation de certains chiffres du recrutement par région qu'on peut lui reprocher quelques incohérences, somme toute mineures. Les données qu'il fournit montrent en fait que le recrutement pour le service de France s'effectue sur l'ensemble du territoire cantonal, sans prépondérance, contrairement à ce qu'il

soutient, vraiment marquée dans les régions les plus axées sur l'élevage.

Jean Steinauer, contrairement à ce qui a été dit lors de la polémique, ne donne pas l'impression de considérer le patriciat fribourgeois comme de vulgaires marchands de chair à canon, prêts à vendre leur âme pour du sel et des écus. En revanche, lorsqu'il parle d'une vassalité quasi absolue de Fribourg face à la France, il oublie que Fribourg, encerclé par Berne, la République protestante la plus puissante d'Europe, a un impérieux besoin de la France pour assurer son indépendance, alors que les rois à Paris comptent sur la Cité-Etat catholique pour soutenir leur politique dans les XIII cantons.

H. W.

**Pour une politique de sécurité crédible**

**2 X NON**

**au double paquet des abolitionnistes de l'armée**